


# Une quarantaine de brebis mortes dans les Pyrénées: pros et antis ours s'affrontent

[Réintroduction des ours dans les Pyrénées](#), [ours](#), [Antras](#), [ariège](#), [Midi-Pyrénées](#), [près de chez moi](#)

Par [La rédaction du Post](#)

le 23/06/2010 à 20:16, vu 2339 fois, [0](#) 



Dans un village des Pyrénées en 2008.  
MAXPPP/Sylvestre

La semaine dernière une quarantaine de brebis sont mortes dans les estives (pâturage de montagne) d'Antras (Ariège).

[Les éleveurs "n'ont pas fini leur triste comptage", rapporte La Dépêche.](#)

Et ce sont les [ours](#) qui, une nouvelle fois, sont pointés du doigt par l'Association de sauvegarde du patrimoine d'Ariège-Pyrénées (Aspap).

"[Veaux déchirés, laissés vivants dans des souffrances atroces, brebis lacérées](#), troupeaux explosés, disloqués par la crainte et la violence des attaques qu'il faut rechercher (...)", se désole l'Aspap.

Sur *Le Post*, Bruno Besche-Commenge, membre de l'Aspap, estime que "la cohabitation avec les ours est impossible".

"Il y a entre 30 et 40 brebis retrouvées mortes mais avec le temps, ce chiffre va augmenter. Il y a les bêtes qui ont pris la fuite et ça ne va pas être facile de les retrouver. Et il y a des brebis blessées, coincées dans des clôtures. On retrouve des bêtes très abîmées, les tripes à l'air, tombées dans des ravins. **C'est un saccage très impressionnant**", nous confie Bruno Besche-Commence.

**Pour lui, ça ne fait pas de doute: "il s'agit d'ours".**

Au total cinq ours sont soupçonnés: [2 adultes \(Hvala, Pyros\)](#), [2 oursons \(Noisette et Nheu\)](#) [ainsi qu'un jeune ours](#), précise *La Dépêche*.

"Les pro-ours, qui ne connaissent rien à la réalité disent 'mais il faudrait que les troupeaux soient gardés par des bergers, les ours ne viendraient pas'. En l'occurrence, les troupeaux attaqués étaient gardés", explique le représentant de l'Aspap.

**"Ça prouve bien qu'on ne peut rien faire et que la cohabitation est impossible".**

"C'est complètement ridicule et incohérent cette réintroduction des ours. Les généticiens disent que pour véritablement pérenniser les ours dans les Pyrénées, ce n'est pas 2 ours qu'il faut réintroduire mais 200! Alors que fait-on? Si on veut transformer les Pyrénées en zone sauvage vidée des éleveurs, on en met 200. Mais là, deux ours c'est vraiment ridicule", s'insurge Bruno Besche-Commence.

Egalement contacté par *Le Post*, Alain Reynes, directeur de l'association Pays de l'ours Adet, favorable aux ours, estime que ces éleveurs "maximisent l'impact de l'ours".

**"Il faut rester très prudent sur ces cas précis.** C'est certainement exagéré et l'Aspap choisit de communiquer avant les résultats des expertises...", explique Alain Reynes.

"Les pertes dues à l'ours représentent seulement 1 % des pertes globales de bêtes dans les Pyrénées pendant l'été. Les éleveurs maximisent l'impact de l'ours".

**Alors pourquoi ce rejet?** "Les ours sont responsables d'une infime partie des dégâts mais ils bousculent surtout les habitudes, les mauvaises habitudes, précise Alain Reynes. L'ours n'interdit rien: l'élevage, le tourisme, etc. On peut faire tout ce qu'on veut à condition de ne pas le faire n'importe comment".

"Quand on dit que la cohabitation est impossible, c'est faux. Ça a toujours été une réalité dans les Pyrénées. Et aujourd'hui, il y a coexistence de fait. Il n'y a pas une seule exploitation qui ait cessé de fonctionner en raison de l'ours", affirme le directeur de l'association Pays de l'ours Adet.

Dans le communiqué que l'Aspap a transmis aux médias locaux, une phrase témoigne du ras-le-bol des éleveurs: "[L'Aspap va prendre les mesures nécessaires \(...\) Certaines seront publiques, d'autres invisibles et silencieuses](#)".

**Que faut-il comprendre par "invisibles et silencieuses"?** "C'est assez clair, ça veut dire ce que ça veut dire, répond le membre de l'Aspap. [Je me contenterai de citer le cas de la Haute-Ariège. Ils ont connu le même problème.](#) Mais il n'y a plus d'attaques parce qu'ils ont fait le

ménage".

Des "menaces" pour Alain Reynes qui constate que "l'Aspap se radicalise". "Une radicalisation qu'il faut inscrire dans un contexte. Le gouvernement doit annoncer une poursuite du plan de restauration de la population des ours. Alors c'est une façon d'utiliser la communication pour décourager le gouvernement".

*Pour info, nous avons suspendu temporairement les commentaires de plusieurs posts, en raison d'un souci technique. Nous les rouvrons dès que possible.*

*La rédaction*